



Musée Jacquemart-André
Institut de France

Le portrait florentin au XVI^e siècle

sept. 2015 – janv. 2016

DOSSIER DE MÉCÉNAT

une exposition

 culturespaces



Le portrait florentin au XVI^e siècle

Bronzino, Salviati, Pontormo

sept. 2015 – janv. 2016

Se faire représenter en peinture dans le but de transmettre les traits de son visage à la postérité ou d'exprimer ses pensées intérieures, devient un usage de plus en plus courant pour les élites du XVI^e siècle florentin. Celles-ci recourent à des modèles littéraires tels que Pétrarque, à des références musicales ou plus simplement à une mise en scène riche en symboles pour décrire la vie du modèle de façon intense et sous ses multiples facettes.

L'exposition propose un panorama de l'art du portrait florentin au XVI^e siècle, à travers ses grands thèmes fondamentaux et dans les milieux culturels les plus divers. L'exposition explore la nouvelle manière par laquelle les artistes représentent leurs contemporains, dans un siècle particulièrement riche en changements culturels et religieux.

Les œuvres présentées dans ce dossier le sont à titre indicatif, sous réserve de l'accord définitif de prêt.

Andrea del Sarto, *Jeune fille lisant Pétrarque*, 1528, Galerie des Offices, Florence.
Couverture : Francesco Salviati, *Portrait d'un luthiste*, 1510-1563, Paris, Musée Jacquemart-André – Institut de France. © Studio Sébert Photographes

Le parcours de l'exposition

L'exposition présente d'abord le style sobre et austère propres aux portraits de la période républicaine ainsi que les nouvelles valeurs politiques et nouveaux canons esthétiques que retranscrivent en peinture les représentations de condottiere en armes (représentation héroïque d'hommes de guerre au service d'Alexandre et de Côme de Médicis).

Le portrait de cour, art mondain, est ensuite abordé dans la section suivante, mettant particulièrement en avant le luxe et l'élégance avec lesquels ont été représentées les instances officielles de la cour de Côme de Médicis.

Une sélection d'œuvres dédiée au portrait d'artiste et à l'autoportrait témoigne du rôle nouveau que s'attribuent les artistes de cour ; suivant en cela les préceptes du Livre du Courtisan de Baldassarre Castiglione qui décrit la nouvelle fonction des lettrés et des artistes au service des princes.

D'autres formes d'art viennent compléter cette exposition, notamment la poésie et la musique, symboles de l'émancipation culturelle que les poètes, les écrivains, mais aussi les hommes de la bourgeoisie florentine associent à leur propre image.

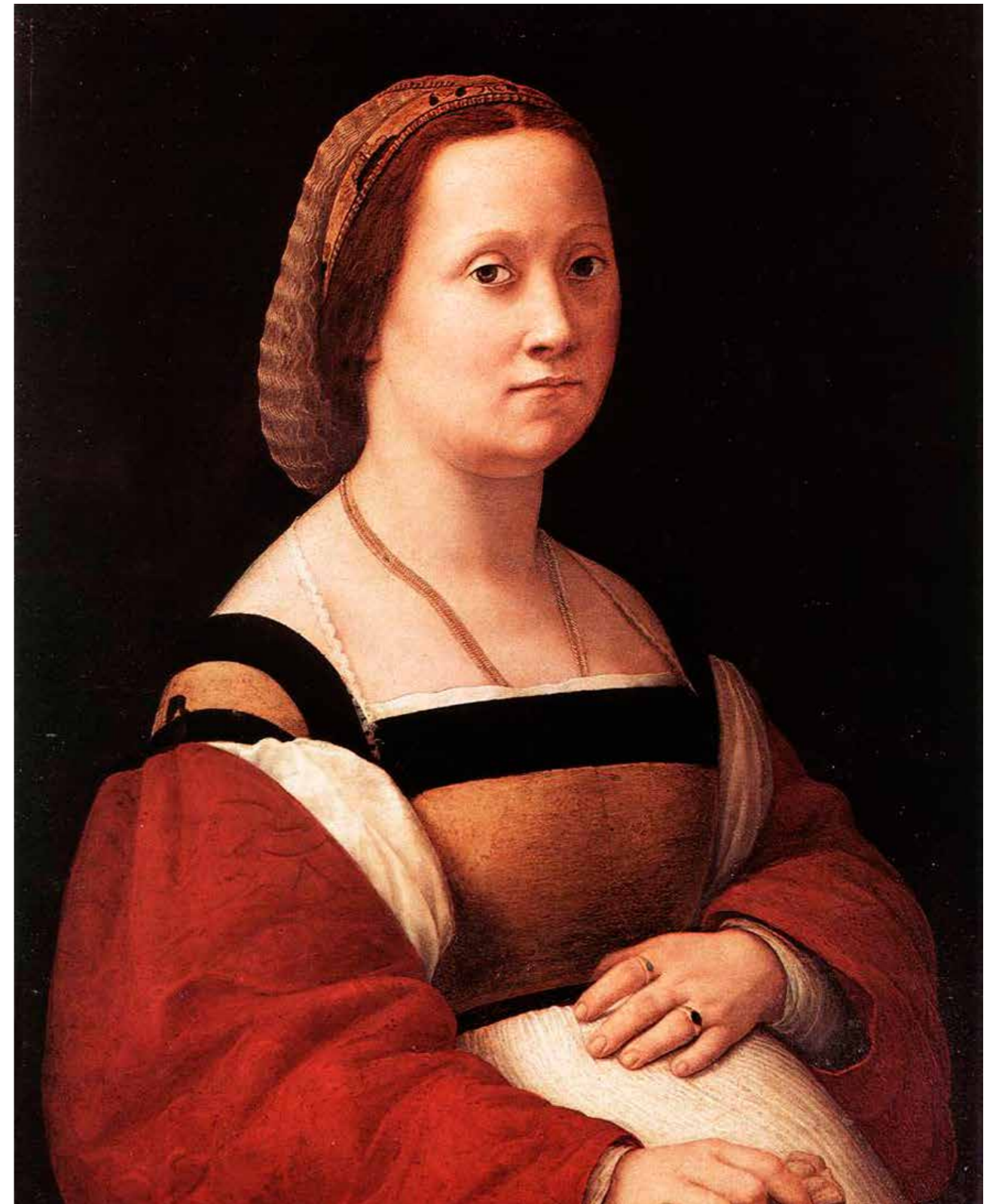
Enfin, l'exposition se termine par une série d'œuvres aux dimensions monumentales, illustrant les multiples fonctions que le portrait revêt à partir du milieu et jusqu'à la fin du siècle. En effet, deux grandes tendances coexistent à cette époque : tant le langage allégorique qui offre une image complexe du modèle et de ses proches, que le retour à une certaine simplicité dans la représentation des sentiments et de l'exaltation familiale.

Le commissaire

Commissaire général de l'exposition, le Professeur Carlo Falciani est diplômé de l'Université de Florence, et Docteur ès Histoire de l'Art de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a été enseignant-chercheur au Centre d'Etudes sur la Renaissance italienne de l'Université d'Harvard en 1998 et au Centre d'Etudes Supérieures d'Arts Visuels de la National Gallery à Washington en 2009. Depuis 1997, il enseigne l'Histoire de l'Art à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne et intervient dans de nombreuses conférences sur l'art de la Renaissance et du XVI^e siècle.

Carlo Falciani a été commissaire de nombreuses expositions, dont les plus récentes sont : Pontormo e Rosso. Divergenti vie della Maniera (2014, Florence Palazzo Strozzi), Bronzino pittore e poeta alla corte dei Medici (2010, Florence, Palazzo Strozzi).

Parallèlement, le Professeur Carlo Falciani a supervisé la restauration de nombreuses œuvres de Bronzino, Rosso Fiorentino, Raffaello, Pontormo et d'autres peintres des XVI^e et XVII^e siècles à l'Office de la Pierre Dure ainsi que dans des laboratoires privés.



Raffaello Sanzi, *La Gravida*, 1505-1506, Galerie Palatine (Palazzo Pitti), Florence



Pontormo, *Portrait de deux amis*, 1522, Fondation Cini, Venise

Non sans rappeler le *Double Portrait* de Raphaël (1516), l'intensité de la pose de ces deux hommes, à la fois austère et sobre, est propre aux portraits florentins de la période Républicaine du début du siècle. Ils pointent la lettre d'un ami, geste hautement symbolique du lien d'amitié qui lie ces deux hommes à Pontormo. Cette lettre fait alors exister l'ami absent.



Giorgio Vasari, *Portrait d'Alexandre de Médicis*, 1534, Galerie des Offices, Florence.

Cette toile de Vasari, artiste et écrivain, marque l'avènement des Médicis. Alexandre de Médicis se tourne en conquérant vers la ville de Florence, représentée à l'arrière-plan. Ce tableau reprend également les codes du portrait de Cour : le plan est plus large, le décor, le mobilier et la tenue sont plus fastueux qu'au début du siècle.



Girolamo Macchietti, *Portrait de femme*, Collection privée, New York

Ce portrait de jeune femme parée de bijoux et élégamment vêtue, met en exergue son rang et fait référence aux fastes de la cour. Dans le même esprit, la bourgeoisie florentine de l'époque aime afficher sa culture. Le portrait de la *jeune fille lisant Pétrarque* en deuxième page, d'Andrea del Sarto en est l'exemple même.



Agnolo Bronzino, *Dante*, Collection privée, Florence.

Cette représentation de Dante rappelle la valeur nouvelle que s'attribuent les hommes de lettres et les artistes à la Cour des Princes en recourant de plus en plus au portrait ou à l'autoportrait. A l'instar du tableau présenté en couverture qui fait référence à la musique, Bronzino traduit ici l'importance de la poésie. La représentation de ces arts dans les portraits symbolise l'émancipation culturelle de la bourgeoisie florentine.



DEVENIR MÉCÈNE

S'engager aux côtés du Musée Jacquemart-André

Soutenir le Musée Jacquemart-André c'est associer l'image de votre entreprise à une exposition d'œuvres issues des plus grands musées internationaux. Vous bénéficiez d'une visibilité médiatique forte au sein d'un plan de communication d'envergure ainsi que de nombreux avantages et privilèges à définir selon le montant de votre apport.

Être mécène

Le montant de votre apport bénéficie d'une défiscalisation de 60% de l'impôt sur les sociétés* et de 25% de contreparties valorisables.

Exemples de coût d'un mécénat :

montant du don	50 000 €	100 000 €	200 000 €
coût après déduction fiscale	20 000 €	40 000 €	80 000 €
montant des contreparties valorisables	12 500 €	25 000 €	50 000 €
coût réel pour l'entreprise	7 500 €	15 000 €	30 000 €

Être sponsor ou parrain

Votre apport est une charge déductible pour la détermination du bénéfice imposable de l'entreprise. Vous pouvez en retirer un bénéfice direct à des fins de communication publicitaire.

*dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire HT et possibilité de reporter l'excédent sur les 5 exercices suivants.



CONTREPARTIES

Nous sommes attentifs à chacun de nos mécènes et restons à votre écoute pour convenir des contreparties les mieux adaptées à vos besoins. Exemples de contreparties offertes :

Relations publiques et événementiel

- Mise à disposition des espaces de réception (soirées privées, visites coupe de champagne, petits-déjeuners avec visite de l'exposition)
- Invitations aux vernissages
- Invitations coupe-file pour l'exposition
- Rencontres avec le commissaire d'exposition
- Invitations à des événements, concerts...

Communication

- Présence du logo du mécène sur l'ensemble des supports de communication et de signalétique : affiches (avant-bus, métro, mâts drapeaux), panneaux extérieurs sur la façade du Musée, cartes de communication, affichettes, insertions publicitaires, cartons d'invitation, site internet du Musée et de l'exposition, livret de visite
- Page dédiée dans le dossier de presse
- Page dédiée dans le catalogue d'exposition, possibilité d'offrir à vos invités une version personnalisée des éditions de l'exposition
- Visibilité possible dans les hors-séries Beaux-Arts Magazine/Connaissance des Arts, etc.



LE MUSEE

Une collection unique

Le Musée Jacquemart-André, propriété de l'Institut de France, géré par Culturespaces depuis 1996, est l'un des joyaux du patrimoine français. En pénétrant dans ce somptueux hôtel particulier du XIXème siècle, vous franchissez le seuil de la demeure des époux André, dont la vie entière a été consacrée à une passion : rassembler des objets d'art pour constituer une collection exceptionnelle.

Héritier d'une famille de banquiers protestants, Édouard André (1833-1894) fit construire cette imposante demeure entre 1869 et 1875 pour y installer sa collection privée.

Après son mariage avec la portraitiste renommée Nélie Jacquemart (1841-1912), l'hôtel particulier ne cessa de s'enrichir des acquisitions du couple au fur et à mesure de leurs voyages en Europe et particulièrement en Italie. Ce temple de l'art abrite ainsi de nombreux chefs d'œuvres portant notamment la signature des plus illustres peintres italiens (Botticelli, Canaletto, Della Robbia, Bellini, Mantegna, Uccello...), flamands (Rembrandt, Van Dyck, Hals, Ruysdaël...) et français (Boucher, Chardin, Fragonard, Vigée-Lebrun, David...).



LE MUSEE

Une riche programmation culturelle qui attire près de 500 000 visiteurs par an

2014

De Watteau à Fragonard, les fêtes galantes
Le Pérugin, maître de Raphaël

2013

Désirs & Volupté à l'époque victorienne
Eugène Boudin

2012

Canaletto-Guardi, les deux maîtres de Venise
Le Crépuscule des Pharaons

2011

Fra Angelico et les Maîtres de la lumière
Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe

2010

Rubens, Poussin et les peintres du XVIIème siècle

Du Greco à Dalí, les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón

2009

Bruegel, Memling, Van Eyck, La collection Brukenthal

Les Primitifs Italiens



Musée Jacquemart-André
Institut de France

Judith Moreau

Responsable développement et mécénat
+33 (0)1 56 59 01 79
judith.moreau@culturespaces.com

Marie-Tiphaine Mouton

Chargée du mécénat
+33 (0)1 56 59 01 73
mouton@culturespaces.com

Un site mis en valeur et géré par

